

Symeon but nothing specific about the actual time of his life (see H.- G. Beck, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*, Munich, 1959, p. 643). Codex 548 allows us now to conclude that John Mauro-pous died sometime before 1088/9, that Symeon was his immediate successor since he is mentioned as metropolitan of Euchaita in 1088/9. Symeon must have died soon after, if not before that date, because we have evidence that in 1092 he had been already replaced by a certain Basil (see V. Grumel, *Les Regestes du Patriarcat de Constantinople*, vol. 1.3 [Meslin], 1947, no. 9678).

Further on Codex 548 together with evidence obtained from other sources allows us to establish a tentative list of succession in the metropolitan see of Euchaita:

- a) Michael (round 1030, see V. Grumel, *Regestes*, I. 2, no. 839)
- b) John [1047 (?) - ante 1088/9]
- c) Symeon (round 1088/9)
- d) Basil (round 1092).

“Εκ τῶν ὀνύχων τὸν λέοντα”. This catalogue, supplied also with very useful indices, is an important and indeed a very welcome contribution.

Exeter College, Oxford

K. MITSAKIS

Πρακτικά Τρίτου Πανιονίου Συνεδρίου. 23-29 Σεπτεμβρίου 1965. Τόμος πρῶτος, ἐν Ἀθήναις 1967. Σελ. μ' + 398. Σχῆμα 8ον. Ἐπιμελεία Φαίδωνος Κ. Μπουμπουλίδου καὶ Μαρίας Γ. Νυσταζοπούλου. [Actes du III^e Congrès Panionien. 23-29 Septembre 1965. Tome I, Athènes 1967. Pag. μ' + 398. in-8°, Par les soins de Phaidon C. Bouboulidès et Marie G. Nystazopoulou].

Le Centenaire de l'Union de l'Heptanèse avec la Grèce (1864-1964) a été célébré à Athènes et aux îles Ioniennes par une série de manifestations officielles et commémoratives, auxquelles l'Etat, le monde scientifique et le peuple heptanésien a participé. Ces manifestations ont été closes par cette réunion scientifique qui fut le III^e Congrès Panionien. Continuant la belle tradition des Congrès sur l'histoire et la civilisation Ioniennes, le III^e Congrès a succédé au I^{er} de Corfou (en 1914) et au II^e d'Ithaque (en 1938).

Un Comité organisateur, aidé et encadré par des Comités locaux, sous la présidence du professeur D. A. Zakythinos, a réalisé ce vaste programme des manifestations et a organisé le III^e Congrès Panionien.

Le Congrès a eu lieu entre le 23 et le 30 septembre 1965, successivement à Corfou, à Céphalonie et à Zante. Comme remarque le professeur Zakythinos dans l'avant-propos du présent volume, "malgré les grandes difficultés techniques, nous avons décidé de répartir les travaux du Congrès aux trois plus grandes îles, afin de pouvoir approcher davantage le peuple heptanésien". Représentants des Universités et des Fondations scientifiques grecques et étrangères, hommes de Lettres et de Science, personnalités de l'Eglise et de l'Etat y ont participé.¹

Le professeur D. Zakythinos, à la séance d'inauguration, a ainsi défini le caractère et le but du Congrès: "Le IIIe Congrès a un caractère panhellénique plus large que les deux précédents. D'éminents hommes de Lettres et de Science sont venus ici apportant leur contribution . . . La présence d'illustres savants étrangers, professeurs et chercheurs, dont l'oeuvre et même toute la vie scientifique est étroitement liée avec ce pays (. . .) donne au Congrès un caractère international". Et plus bas: "Nous avons limité les intérêts du Congrès aux sciences historiques: Histoire, Histoire des Lettres et des Arts, Histoire du Droit et des Institutions. Car ce qui prédominait dans la pensée des organisateurs était justement l'unité de l'histoire et de la civilisation des îles Ioniennes, telles que les conditions particulières de leur vie dans le temps les ont formées . . . Par la richesse et la variété des communications le IIIe Congrès découvrira quelques unes des formes fondamentales et mettra en critique les grandes questions et les méthodes de recherche. Par ces communications et ces discussions nous avons à juste titre le droit d'attendre le renouvellement des études heptanésiennes. Car nous considérons le III Congrès non pas comme la bonne fin des manifestations du Centenaire, mais comme un début et un point de départ. Comme le début et le point de départ d'un nouvel effort pour l'étude de l'histoire et de la vie des sept îles Ioniennes" (voir *Πρακτικά Τρίτου Πανιο-νίου Συνεδρίου*, pp. κζ' et κθ').

Les travaux du Congrès ont été divisés en trois sections: 1) Histoire et Institutions, 2) Lettres, 3) Art et Archéologie, qui contiennent soixante-dix communications présentées par des savants grecs et étrangers.

Le premier tome, qui vient de paraître, comporte le programme du Congrès et les communications de la première section. Après l'avant-

1. Sur le programme, les travaux du Congrès et les participants voir Sp. Loucatos, "Le 3ème Congrès Panionien" *Balkan Studies* 6 (1965) pp. 365-370.

propos du professeur D. Zakythinos (pp. ε'-ζ'), on y trouve une introduction détaillée sur l'organisation du Congrès (pp. θ'-λθ'): Comités d'honneur et d'organisations, Comités locaux, programme des travaux, liste des participants, discours, ainsi que les propositions et les voeux formés par les Congressistes. Je souligne tout particulièrement le voeu unanime du monde scientifique et du peuple heptanésien pour le rétablissement de l'Académie Ionienne de Corfou, qui contribuerait beaucoup au renouvellement des études heptanésiennes.

Suivent les communications de la première section sur *l'Histoire et les Institutions*, classées par ordre alphabétique du nom des auteurs. Ces communications, qui remontent au nombre de trente, présentent un intérêt particulier par leur variété de sujet et par leur étendue dans le temps et dans l'espace.

Presque toutes les études de ce volume se rapportent à l'époque de la domination vénitienne et aux temps nouveaux: ce sont en effet des périodes très mouvementées, qui posent beaucoup de problèmes et qui ont formé le caractère particulier des îles Ioniennes, mais on souhaiterait que des études sur des temps plus reculés y figurent également. Une seule communication est consacrée à l'époque byzantine: celle de Monsieur N. Oikonomidis sur "*La Vie de Saint Théodore de Cythère (Xe siècle)*" (pp. 264-291); l'auteur présente en édition critique et avec un commentaire historique détaillé cette source hagiographique, qui fournit d'importants renseignements sur l'histoire de l'île pendant cette période critique d'invasions arabes.

Une partie de très intéressantes communications se rapporte à la période de la domination vénitienne, période très riche en événements, qui a marqué la vie et la civilisation de l'Heptanèse. La communication du professeur à l'Université de Strasbourg M. Freddy Thiriet sur les "*Interventions vénitiennes dans les îles Ioniennes au XIVE siècle*" (pp. 374-385) nous introduit à cette période: l'auteur étudie la politique de Venise avant l'établissement définitif de la domination vénitienne sur Corfou (1386); il expose les circonstances historiques et souligne l'importance capitale que les îles Ioniennes présentaient pour le trafic vénitien.

Madame Sophia Antoniadis, alors Directrice de l'"Istituto Ellenico di Studi Bizantini e Postbizantini", présente et commente "*Un cadastre de 1645 concernant l'état financier de Zante*" (pp. 6-15); ce texte inédit comporte des données précieuses concernant la situation économique et sociale de Zante sous l'administration vénitienne. D'autre part

l'étude du jeune chercheur N. Moschonas "*Réformes sur les impôts de Céphalonie à la fin du XVII^e siècle*" (pp. 228-239) fournit des renseignements nouveaux sur l'histoire économique de l'île, renseignements que l'auteur a puisés dans les Archives de Venise.

Monsieur D. Vayakakos dans "*Magne et Zante*" (pp. 16-34) étudie la question de l'installation des Maniotes à Zante après la domination vénitienne (1485), fait qui a exercé une influence remarquable sur les mœurs, la langue et la toponymie de l'île.

C'est à l'histoire ecclésiastique de l'époque que se rapporte la communication de Melle Hélène Koukkou intitulée "*Le testament inédit de Meletios Typaldos, archevêque de Philadelphie*" (pp. 137-153); elle touche le problème de la conversion de cet hierarque à la foi catholique événement qui eut de graves repercussions sur l'Eglise grecque de Venise.

Par une heureuse coïncidence trois Congressistes ont traité des sujets très proches concernant une question particulièrement importante pour l'histoire de la Grèce moderne: les efforts des collaborateurs de Rhigas à continuer son oeuvre pour la libération de la Grèce avec l'aide des Français. Ainsi Léandre Vranoussis, spécialiste compétent de cette époque, a communiqué ses recherches à retrouver "*un manuscrit précieux de Corfou: le code de la correspondance de Perraivos*" (pp. 47-57), qui pourrait enrichir nos connaissances sur la dite "Société de Rhigas". D'autre part, l'étude de Catherine Koumarianou "*L'activité de Constantin Stamatis pour la libération de la Grèce 1798-1799*" (pp. 154-174) se base sur les documents du Ministère des Affaires Etrangères de France, qui parlent des efforts persistants de Stamatis à solliciter l'aide des Français pour la libération de notre pays. De son côté, B. Panayotopoulos expose *les propositions de P. Markidis-Poulios*, un des plus proches collaborateurs de Rhigas, pour l'installation d'une imprimerie grecque à l'Etat Ionien en 1800 (pp. 292-297).

C'est dans le même cadre qu'il faut placer la communication de Madame Ariadna Camariano-Cioran intitulée "*Les îles Ioniennes de 1797 à 1809 et l'essor du courant philofrançais parmi les Grecs*" (pp. 83-114). L'auteur, dans une étude approfondie, démontre que la domination française (1797) a eu des conséquences importantes pour l'ensemble du peuple grec: elle a facilité la diffusion des idées révolutionnaires françaises et elle a stimulé la conscience nationale. Par la suite, la République Heptanésienne sous le protectorat russe est devenue "un centre révolutionnaire, où ont trouvé abri les Grecs fébrilement préoccupés de l'idée de la libération de la Grèce".

Monsieur El. Prévelakis édite et commente une "*Lettre circulaire de Jean Capodistrias du 6/18 avril 1819*" (pp. 298-328), dans laquelle le futur gouverneur de la Grèce expose ses "observations sur les moyens d'améliorer le sort des Grecs" et de préparer la renaissance de la nation. Comme remarque M. Prévelakis, dans son commentaire historique très instructif et détaillé, "cette lettre fut une importante action politique de Capodistrias."

L'article du professeur P. Kritikos sur "*Le rôle de la franc-maçonnerie Ionienne pour la libération de la Grèce*" (pp. 175-209) apporte des données nouvelles sur cette question, qui n'a pas été jusqu'à présent suffisamment étudiée.

Le professeur C. Bonis fait un exposé général sur "*le rôle d'Itaque et de Kalamos pendant la guerre de l'indépendance de la Grèce*" (pp. 240-245).

Le professeur de l'Université de Palermo Bruno Lavagnini dans "*Luigi Mercantini nelle isole Ionie 1849-1852*" (pp. 211-212) signale l'influence qu'a exercée sur l'oeuvre de Mercantini son séjour aux îles Ioniennes.

Le docteur D. Travlos dans "*La Commune à Skala pendant la révolution de 1849*" (pp. 386-391) présente quelques épisodes caractéristiques de cette révolution en Céphalonie; d'autre part, le professeur Ham. Alivisatos expose "*Quelques épisodes concernant l'union de l'Eglise des îles Ioniennes avec l'Eglise autocéphale de la Grèce*" (pp. 3-5).

Des très intéressantes communications ont été consacrées aux documents d'archives: nouvelle édition des documents, présentation des textes inconnus et des archives, catalogues et registes d'actes.

Ainsi, le professeur Th. Tzannetatos expose les problèmes et la méthode suivie pour l'édition du "*Praktikon de l'évêché Latin de Céphalonie de 1264 et de son Epitomé*" (pp. 366-373), textes riches en renseignements sur les institutions, l'état financier et la toponymie de l'île.

Il est beaucoup à regretter que feu le professeur Michel Lascaris ne nous a laissé qu'un bref résumé de sa communication sur "*Six actes des notaires Corfiotes des années 1398-1458*" (p. 210), un résumé qui cependant laisse entre-voir l'intérêt que ces documents inédits présentent pour l'étude de l'administration de Corfou sous la domination vénitienne.

Le professeur M. Manoussakas édite et commente des "*Chroniques brèves et actes inédits (1506-1521) du notaire de Zante Théodore Raphto-*

poulos" (pp. 213-227), qui apportent des données nouvelles et des précisions chronologiques sur l'histoire de Zante pendant la période en question. Madame Era Vranoussi fait un exposé détaillé sur l'histoire et la fonction d'"*Un méthoque du Couvent de Patmos à Zante*" (pp. 35-46) d'après des documents inédits des Archives de Patmos. L'auteur donne en registres ces documents, qui couvrent la période de 1670 à 1838. D'autre part M. P. Nicolopoulos présente les "*Actes du couvent athonite de Dionysiou provenant de Zante (XVIIe s.)*" (pp. 253-263) avec un commentaire sur les toponymes, les personnes, les églises et les couvents mentionnés. L'apport de ces trois communications est d'autant plus précieux que les très riches archives de Zante sont perdues à jamais à la suite du sinistre tremblement de terre de 1953.

Le professeur G. Zoras présente une "*Chronique Italienne concernant la révolution grecque*" (pp. 75-82); l'auteur édite certains passages caractéristiques de ce manuscrit inédit, qui appartient à la famille de Romas à Zante.

Madame Agathi Nicocavoura fait une analyse du contenu de l'"*Archive d'Andréas Moustoxidis*" (pp. 246-252) et M. K. Triantaphylou nous renseigne sur "*Les documents juridiques de Corfou des années 1620-1854 conservés à Patras*" (pp. 392-395).

Deux communications traitent de problèmes d'institutions: celle du professeur M. Dendias "*L'Institution des éphores*" dans la Constitution Ionienne de 1803 (pp. 58-64); celle du professeur G. Ténékidis "*La question de la Neutralité de l'Heptanèse*" au point de vue du droit International (p. 365).

Il est intéressant d'étudier dans l'exposé du professeur P. Zepos le rôle et l'activité des *Professeurs Heptanésiens dans la Faculté de Droit de l'Université d'Athènes*" (pp. 65-74).

La civilisation des îles Ioniennes, ses traits significatifs, ses éléments populaires furent aussi l'objet des communications. Ainsi, le professeur G. Spyridakis étudie les "*Éléments synthétiques de la civilisation populaire en Heptanèse*" (pp. 353-364). Enfin, dans son étude de synthèse sur la "*Civilisation Heptanésienne*" (pp. 115-136) le professeur Gr. Kassimatis présente et interprète les traits caractéristiques et les particularités de cette civilisation et expose les conditions historiques qui l'ont formée.

Cette brève énumération du contenu du premier volume des Actes donne une idée de la richesse et de la variété des sujets présentés au IIIe Congrès Panionien. Questions concernant l'histoire politique et

économique, les institutions et la civilisations des îles Ioniennes, souvent traitées sous un aspect nouveau et enrichies par des données nouvelles, édition ou présentation des documents d'archives dans leur ensemble inédits, mise en question des problèmes de recherche et de méthode—voilà l'apport essentiel et la contribution du IIIe Congrès Panionien aux études heptanésiennes.

Nous attendons avec le même intérêt l'édition du second volume, qui comportera les communications des deux autres sections du Congrès sur *Les Lettres et l'Art et Archéologie*.

Centre de Recherches Byzantines

MARIE G. NYSTAZOPOULOU

Fondation Royale de la Recherche Scientifique, Athènes.

Linos Politis, *Ποιητική 'Ανθολογία*, Galaxias, Athens 1964-1967, in seven volumes [Book one: *Πρὶν ἀπὸ τὴν "Αλωση*, 1967 (pp. 210); Book Two: *Μετὰ τὴν "Αλωση, 15ος καὶ 16ος αἰώνας*, 1965 (pp. 174); Book Three: *Ἡ Κρητικὴ ποίηση τοῦ δεκατονέβδμου αἰώνα*, 1964 (pp. 222); Book Four: *Οἱ Φαναριῶτες καὶ ἡ Ἀθηναϊκὴ Σχολή*, 1966 (pp. 233); Book Five: *Ὁ Σολωμὸς καὶ οἱ Ἑφτανησιῶτες*, 1965 (pp. 215); Book Six: *Ὁ Παλαμᾶς καὶ οἱ σύγχρονοί του*, 1965 (pp. 211); Book Seven: *Σικελιανὸς-Καβάφης καὶ οἱ νεώτεροι*, 1965 (pp. 255)].

The late Lord Keynes, in his undergraduate days, compared once his reading of the Greek Anthology to the pleasure of dipping into a box of assorted chocolates. If the enjoyment of poetry amounts to something more than this *pose* of lazy hedonism, then, surely, any poetic anthology should justify its public existence by some objective structure counterbalancing the inherent subjective license of the anthologist. The most obvious of such structures is the historical, which in fact transforms the garland into a collection of texts illustrating the history of the art of poetry in a particular language or culture, during a definite period.

Yet what is most obvious to us now has not always been so. Thus, although the first full-size anthology of Modern Greek poetry (arranged by Chantzeris according to ill-defined *genres*) appeared in 1841, and although our first attempt at a historically structured anthology (by Raptarchis) dates from 1868, it was not until 1967 that this essential *desideratum* was properly fulfilled, thanks to Professor Linos Politis and his